

Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges
“La France de demain” (5, 6, et 7 octobre 2018)

CONFÉRENCE : “De l'homme spatial aux hyperlieux” avec Michel LUSSAULT, professeur, ENS, Lyon et Sylvain ALLEMAND, journaliste et essayiste

Mots-clés : épistémologie, hyper-lieux, Michel Lussault, mondialisation

Sur le mode de la discussion, Sylvain Allemand guide un tour d'horizon des ouvrages de Michel Lussault.

> *Dictionnaire de géographie de l'espace et des sociétés*, sous la direction de Jacques LÉVY et Michel LUSSAULT, Belin, 2003.

La rédaction de cet ouvrage fondateur a été initiée au colloque de Cerisy dès 1999 (*Logiques de l'espace, esprit des lieux*), l'objectif était de faire reconnaître la géographie comme une science sociale. Dans la lignée du travail de Guy Di Méo, il s'agit de mener une réflexion sur l'individu en tant qu'acteur spatial.

> LUSSAULT, Michel, *L'homme spatial*, Seuil, 2007.

D'après Michel Lussault, “la géographie est un projet d'écriture”, la référence ultime à cette démarche étant l'ouvrage de Georges Perec, *Espèces d'espaces* (1974). *L'homme spatial* a pour but d'établir la base sémantique de la discipline en suivant une démarche empirique, par l'étude de cas particuliers (l'usage du “vous” comme technologie spatiale de mise à distance, la diffusion mondiale du lit “king size”, la lutte pour l'espace de Rosa Parks). A ce titre, l'auteur n'hésite pas à affirmer qu'il ne croit “pas à l'importance de l'échelle” du fait de l'emboîtement permanent entre microcosme et macrocosme, et que la question de la régulation de la distance à autrui est fondamentale dans l'approche des dynamiques spatiales.

> LUSSAULT, Michel, *De la lutte des classes à la lutte des places*, Grasset, 2009.

Dans cet ouvrage, Michel Lussault propose l'étude du “fait spatial total”, c'est-à-dire que s'applique une méthodologie (étude d'un cas particulier, généralisation puis vérification des conclusions) tentant de dégager les lois du rapport de force spatial entre les individus. D'après l'auteur, l'erreur serait de considérer l'espace comme un contenant, une surface, alors qu'il s'agit d'une co-action d'individus avec un cadre spatial.

> LUSSAULT, Michel, *L'avènement du monde, Essai sur l'habitation humaine de la Terre*, Seuil, 2013.

D'après l'auteur, la photographie analogique de la Terre prise depuis l'espace est devenue une icône symbolisant le bouleversement de la manière de nous concevoir. Michel Lussault profite de l'occasion pour rappeler quelques lignes directrices du rapport de l'homme à l'espace terrestre ; il n'y a pas d'intentionnalité de la Terre dans le réchauffement climatique, “nous sommes tous des urbains” (la globalisation économique s'insère dans le mouvement de l'urbanisation généralisée) et “le monde urbain est sans pilote”. Avec cette dernière remarque, Michel Lussault insiste sur le fait que tout le monde est aménageur de rang 1 par son rapport particulier à l'espace et cela malgré toute la tradition centralisatrice de l'Etat français. Il est de la responsabilité de chacun de mettre en question, d'interpeller les décideurs publics.

> LUSSAULT, Michel, *L'hyper-Lieux*, Seuil, 2017.

A partir de son expérience de Venise, l'auteur aboutit à la conclusion que “le mondial est imbriqué dans le local”, principe cher à la “résonnance” de Rosa Hartmunt. Il prend à l'appui l'exemple de Time Square et de son spectacle mondial de co-présence avec ses écrans géants connectés en permanence au monde. “Le monde se conçoit comme un espace d'englobement de l'expérience humaine” car d'après Michel Lussault, il n'y a rien de plus global aujourd'hui que le local. A titre d'exemple, l'aéroport Roissy Charles de Gaulle peut être considéré avec ses 220 000 voyageurs par jour comme la 25e agglomération française. L'auteur précise alors que “l'expérience spatiale est un apprentissage humain” (apprentissage de soi, de l'autre, du monde), parcours qu'il a lui-même suivi lors de son périple géographique et intellectuel à l'origine de la rédaction de cet essai. A Michel Lussault de conclure “la mondialisation met en tension la production uniformisée des lieux et

leur différenciation”, tension que pourrait gérer la création d'un parlement des usagers à Roissy CDG par exemple !

Ressources :

. LÉVY, Jacques, LUSSAULT, Michel, *Logiques de l'espace, esprit des lieux*, Mappemonde, 2000

. PEREC, Georges, *Espèces d'espaces*, Editions Galilée, 1974

Pierre Troussard

Enseignant en Histoire Géographie

Lycée Français de Castilla y León